



Madame, Monsieur,

Bonne année ! La cérémonie des vœux à la population, qui a réuni de très nombreux lezennois le 18 janvier dernier, s'est déroulée dans un climat marqué par les terribles événements du début de l'année. Même si l'actualité dépasse rapidement l'émotion collective, il nous a semblé utile de diffuser une partie des propos tenus ce jour-là, ne serait-ce que pour la mémoire que ne s'estompe pas ...

Je suis Charlie

L'actualité a confronté notre pays et notre société à un questionnement sans précédent, et à une réaction non moins inédite du peuple de France, et de la communauté internationale.

Comment relire ces événements, à quelques jours maintenant de l'émotion collective qu'ils ont suscitée ?

D'abord, bien sûr, nous devons aux familles des victimes, toutes les victimes, toute notre compassion. Qu'ils soient journalistes, dessinateurs, employés, citoyens, tout notre soutien va à leurs familles.

Mais force est de constater, d'une part, que des événements bien plus meurtriers n'ont pas suscité la même réaction de notre part.

Force est aussi de constater que tous les manifestants n'ont pas forcément approuvé les dessins de Charlie Hebdo.

Si, donc, avec la France entière, nous sommes descendus dans la rue, c'est que, à *défaut de penser, tous, comme Charlie, nous sommes nous aussi des Charlie, et que notre liberté de l'exprimer est la plus précieuse de nos libertés partagées.* Cette liberté a un nom, répond à un principe : c'est la laïcité.

Tuer des dessinateurs et journalistes, c'était affirmer que l'obscurantisme pouvait l'emporter sur la liberté de pensée, d'expression, de création culturelle. Tuer les policiers, c'était affirmer que le fanatisme religieux pouvait être plus fort que l'ordre républicain. Tuer les personnes de confession juive, c'était affirmer qu'une religion ou une philosophie pouvait envahir l'espace spirituel, et justifier la négation de la vie d'individus comme de communautés. Cette négation de la liberté de pensée, de conscience, d'expression, fondatrice et porteuse du sens de notre vie collective et cette négation du caractère sacré que même les athées les plus convaincus accordent à la vie humaine, ont été proprement *insupportables à notre conscience individuelle, et à notre conscience collective.*

La réaction populaire internationale a été époustouflante, nous a tiré des larmes : oui, il existe des valeurs fondamentales et universelles pour lesquelles les peuples sont capables de remettre un temps leurs questions temporelles, d'abandonner leurs débats pourtant essentiels, et de hurler, parfois au péril de leur vie, leur refus d'une mise en cause de leur identité humaine libre. Comme chaque fois que la démocratie est soumise à rude épreuve, elle se ressource dans l'expression directe du peuple. Oui, nous avons été fiers d'être français, comme en ont témoigné la marseillaise et les drapeaux chantés et portés, y compris par les plus jeunes d'entre nous, non par nationalisme, mais par la *redécouverte de notre devise: liberté, égalité, fraternité.*

Notre formidable réaction collective nous a aussi, par contraste, laissés perplexes sur notre aveuglement ou notre mansuétude à l'égard des signes parfois très graves que nous en avions donnés les événements en Afghanistan, au Pakistan, en Syrie, au Mali et aujourd'hui encore dans bien d'autres contrées, comme si ces signes n'étaient que des signes faibles, lointains, et pour tout dire, étrangers.

Saurons-nous prendre la mesure de la menace ? Saurons-nous soutenir nos dirigeants dans leur conduite de cet indispensable combat, sans céder un pouce à l'expression de nos libertés et en restant collectivement mobilisés ? Saurons nous, en France et dans le monde, conduire un combat, non de l'occident contre l'orient, non du nord contre le sud, ni d'une religion contre une autre, ni de la laïcité contre les religions, ni l'inverse, mais celui de toute l'humanité contre ses propres dérives ? Trouverons-nous les parades aux lacunes que l'éducation, la vie dans nos quartiers, nos relations internationales, peuvent laisser générer dans des esprits faibles, influençables et désespérés, au point que des êtres humains puissent nier leur propre humanité, et celle de tous, au nom de dieu ? Mais où s'arrête la liberté des prêches, ou commence la négation de l'homme, qui l'emporte sur la libre conscience d'espérer en un être suprême ?

Dans notre Europe, dans notre pays, dans notre région, dans notre commune, ce combat est devant nous. Il commence maintenant, d'une façon renouvelée. Il nous charge d'une grande responsabilité. Notre président, notre premier ministre, puis nos représentants nationaux, ont su être à la hauteur de la situation, et de la réaction du peuple. Les conseillers habituels de tous bords ont su se taire, réfléchir, faire corps, sans pour autant se confondre. Nos forces de l'ordre ont su faire preuve d'un extraordinaire professionnalisme, et d'un courage exemplaire.

Ces répliques adaptées nous ont convaincus.

L'éducation au coeur du combat

Cela nous renforce sur au moins une conviction : l'éducation est au coeur de ce combat.

La priorité qu'elle doit nous inspirer est inconditionnelle. La coopération à laquelle elle doit nous conduire est incontournable. La recherche permanente à laquelle elle nous oblige est vitale. À Lezennes, dans notre pays, à travers nos continents ...

Car si elle a un coût, elle n'a pas de prix : les enseignants peuvent compter sur notre soutien, et notre engagement sur les temps éducatifs ne faiblira pas, soutien aux associations, temps périscolaires : vivre ensemble, dans la liberté, la fraternité, l'égalité ... Cela s'apprend, cela s'éduque.

Nouveaux lezennois : rencontrons-nous !

Le bilan et les projets de l'action municipale ont été aussi présentés lors de la cérémonie : il serait trop long de les exposer ici.

Mais nous proposons aux nouveaux lezennois (arrivés depuis le 1er janvier 2014) de se retrouver le dimanche 8 février prochain, à 11h, en mairie.

Il pourront y faire connaissance des élus, découvrir les principales ressources disponibles dans la commune, et se rencontrer entre eux autour d'une collation conviviale.

Bonne année 2015 !

Dans le contexte difficile que nous traversons en ce début d'année, *l'équipe municipale et moi-même vous présentons nos vœux les plus chaleureux pour cette année 2015*, de santé, de bonheurs partagés, de bons moments dans nos fêtes et nos associations !



Marc GODEFROY
Maire de Lezennes

